Notules Ichthyologiques (suite).

Par Paul Chabanaud.

Quelques erreurs se sont introduites dans le numérotage de mes Notules Ichthyologiques, qui, toutes, sont publiées dans le présent Bulletin du Muséum, 2e série. En voici la rectification :

Bulletin n° 12, 1940, pp. 149-154 ; 4 Notules numérotées 1, 2, 3, 4. Correction : 8, 9, 10, 11.

N° 16, 1944, pp. 433 et 455 ; 2 Notules numérotées 25 et 26. Correction : 23 et 24.

N° 17, 1945, pp. 103 et 107 : 2 Notules numérotées 23 et 24. Correction : 25 et 26.

Notule 46. — Description d'un nouveau *Symphurus* de la côte sud de l'Arabie.

Symphurus arabicus, n. sp.

Symphurus woodmasoni Norman 1939, Murray Exped., 7, n° 1, p. 107.

Type ♀. Longueur totale 136 mm. Longueur étalon 122 mm. Longueur de la tête 27 mm. D 97. A 83. C 14. V n 4, S ? En centièmes de la longueur étalon : tête 22 ; hauteur 27. En centièmes de la longueur de la tête : œil 11, espace interoeulaire 0 ; uroptérygie 66. L'extrémité caudale du maxillaire se trouve à la verticale du centre de l'œil fixe. Le 1er rayon notoptérygien s'insère au canthus dorsal, immédiatement en avant de la verticale du bord antérieur de l'œil migrateur. La pholidose zénithale est entièrement détruit et, de ce fait, la pigmentation zénithale est indiscernable. Cette faee apparaît blanehâtre, à l'exception des nageoires, qui sont d'un brun uniforme, assez foncé. La faee nadirale est de teinte claire. Formule rhachiméristique : a 10 [3 + 7] + c 45 = t 55 (radiographie, eliché du British Museum).

Bristish Museum 1939. 6. 24. 1839. John Murray Expedition, st. 54, côte sud de l'Arabie, 1.046 m.

A part le nombre des écailles zénithales et la pigmentation de cette même face du corps qui restent problématiques, tous les caractères externes de *Symphurus arabicus* s'aecordent avee ceux de *S. woodmasoni* Alcock ; ce qui suffirait à justifier la détermina-

tion de Norman [1], si la formule rhachiméristique ne s'inscrivait en faux contre cette homologation. A n'en juger que d'après le nombre total des vertèbres, *S. arabicus* se rapprocherait davantage de *S. septemstriatus* Alcock que de *S. woodmasoni*, mais la formule du rhachis abdominal (3 + 7) est différente de celle de ces 2 espèees.

Observée chez 7 spécimens, dont 1 du golfe du Bengal et 6 de l'archipel des Philippines, la formule rhachiméristique de *S. woodmasoni* s'est montrée la suivante : *a* 9 [3 + 6] + *c* 41 = *t* 50 (3 individus dont 1 du golfe du Bengal) ; *a* 9 [3 + 6] + *c* 42 = *t* 51 (1 individu) ; *a* 9 [3 + 6] + *c* 43 = *t* 52 (3 individus).

Symphurus septemstriatus, 4 observations : *a* 9 [3 + 6[+ *c* 44 = *t* 53 (3 individus) ; *a* 9 [3 + 6] + *c* 45 = *t* 54 (1 individu).

Rares sont les espèces du genre *Symphurus* dont le rhachis abdominal se compose normalement de plus de 9 vertèbres. Parmi les espèces indo-pacifiques, 3 radiographies de *S. regani* Weber et Beaufort ont révélé : *a* 10 [3 + 7] + *c* 46 = *t* 56 (1 individu) et *a* 10 [3 + 7] + *c* 47 = *t* 57 (2 individus) ; la dissection d'un seul *S. gilesi* (Alcock) a révélé *a* 10 [3 + 7] + *c* 42 = *t* 52.

Notule 47. — Présence inédite d'un *Cynoglossus* dans la Méditerranée orientale.

Il s'agit de *Cynoglossus sinusarabici* (Chabanaud), dont 1 spécimen, pêché à proximité de Haïfa, a été déterminé par M. Adam Ben-Tuvia, qui a eu l'amabilité de me l'envoyer en communication. En voici les caractéristiques individuelles :

♀ Longueur totale 75 mm. Longueur étalon 69 mm. Longueur de la tête 16 mm. D 102. A 78. C 8. V n 4. Formule pleurogrammique 1-0. S 8 + 58 = 66. En centièmes de la longueur étalon : tête 23 ; hauteur 28. En centièmes de la longueur de la tête : œil 12 ; espace interoculaire 0 ; uroptérygie 41. L'extrémité caudale du maxillaire zénithal est placée à la verticale du eentre de l'œil fixe et la distance qui la sépare du canthus rostral est égale à la distance qui la sépare de la fente operculaire. Toutes les écailles zénithales et nadirales sont cténoïdes, y compris les pleurogrammiques. En eau formolée, la face zénithale est blanchâtre, avec d'abondantes marbrures d'un noir brunâtre ; noires à leur base, les nageoires

1. Le fait de n'avoir pas remarqué la destruction des écailles zénithales ne doit pas faire injure à l'excellent observateur qu'était le regretté J. R. Norman. Il n'en faut accuser que l'imperfection de l'équipement optique qui était mis à sa disposition, insuffisance peut-être pas universelle, mais qui s'avère très générale, si j'en juge d'après les nombreux laboratoires d'Ichthyologie où j'ai eu le privilège de travailler. Mes propres travaux en ont pâti jusqu'à une date très récente, date à laquelle le Centre National de la Recherche Scientifique a consenti, sur mes instances, à me pourvoir d'une loupe binoculaire du modèle le plus perfectionné, grâce à quoi me sont devenues aisées quantité de recherches minutieuses qu'il m'était impossible de mener à bien dans le passé.

deviennent distalement blanchâtres. La face nadirale est blanche, avec d'amples nébulosités noires, principalement sur la moitié postérieure du corps (ambicoloration partielle).

Primitivement décrit comme type d'un nouveau genre *Dollfus-ichthys*, *Cynoglossus sinusarabici* a été découvert dans le golfe de Suez par M. R. Ph. DOLLFUS, qui en a capturé 19 spécimens. Visitant ultérieurement le canal de Suez, A. GRUVEL en a rapporté 2 individus capturés dans le grand lac Amer et 1, dans le lac Timsah. La présence inédite de ce représentant du genre tropical *Cynoglossus* dans la Méditerranée orientale ne saurait donc surprendre, mais il reste à savoir si le climat tempéré de cette mer intérieure permettra à l'espèce de s'y maintenir.

Avec *C. sinusarabici*, 5 autres *Cynoglossus* sont connus de la mer Rouge : *C. bilineatus* (LACÉPÈDE), *C. lingua* HAMILTON-BUCHANAN, *C. sealarki* REGAN [1], *C. macrolepidotus* (BLEEKER) et *C. cleopatridis* CHABANAUD ; mais seules jusqu'ici les 4 dernières espèces ont été rencontrées dans le golfe de Suez.

BIBLIOGRAPHIE. — *Bull. Soc. Zool. France*, 56, 1931, pp. 303 et 304. — *Bull. Mus. Nat. Hist. nat.*, (2) 4, 1932, p. 825. — *Ibid.*, (2) 6, 1934, p. 158. — *Mém. Inst. Égypte*, 35, 1937, pp. 6-10, fig. 5-13. — *Bull. Inst. Océan.*, 763, 1939, pp. 8 et 30. — *Bull. Soc. Zool. France*, 74, 1949, p. 146.

Notule 48. — Description d'un *Paralichthys* « cornu ».

Paralichthys orbignyanus (VALENCIENNES), Naturhistorisches Museum (Wien), n° 56.464.

Longueur totale ? (uroptérygie détériorée). Longueur étalon 205 mm. Longueur de la tête 51 mm. D 76. A 57. C 17. P z 10. P n 10. V z 6. V n 6. S 104. Branchicténies du 1er arc nadiral 16 [2]. En centièmes de la longueur étalon : tête 24 ; hauteur 41. En centièmes de la longueur de la tête : museau 21 ; œil 15 ; espace interoculaire 12 ; complexe prémaxillo-maxillaire 50 ; mandibule 60. La face zénithale est d'un brun jaunâtre foncé, passant ça et la au noir brunâtre, avec 2 taches blanchâtres, arrondies, placées sur la partie épaxonale de la moitié postérieure du corps. La notoptérygie et la proctoptérygie sont de la même couleur que le corps ; l'uroptérygie est entièrement noir brunâtre. L'omoptérygie zénithale est blanchâtre, avec des bandes transversales noires, irrégulières et mal définies. La face nadirale est de la même couleur que la face zénithale, mais les parties claires sont pointillées de brun noir.

1. Synonymie : *Paraplagusia dollfusi* CHABANAUD 1931 = *Cynoglossus dollfusi* CHABANAUD 1937.
2. NORMAN (Syst. Monogr. Flatfishes, 1, 1934, pp. 71-72, eff. 38) : D 70-74 (77). A 52-57. P z 11. S. 90-100. Branchicténies 16-17.

Ce spéeimen est affecté d'une anomalie relativement fréquente chez les *Pleuronectiformes Pleuronectoidei*, plus rare, chez les *Soleoidei*, et qui a fait qualifier de « cornus » les individus qui en offrent l'exemple. Cette anomalie est manifestement conséeutive à un retard de la migration oculaire, l'œil migrateur s'opposant à la liaison membraneuse du erâne rhinophthalmique avee la partie distale de l'axonoste du premier rayon notoptérygien. Il se pourrait que ce retard de la migration oculaire soit la cause de l'ambicoloration totale ou partielle, qui, d'ordinaire, accompagne cet aeeident morphologique [1].

Muséum : Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale.

1. Norman, *op. cit.*, pp. 24-27, eff. 17 et 18. — Gudger, Amer. Mus. Nov., n° 717, 1934 : *ibid.*, n° 886, 1936.